



Ici-Parvis

La newsletter des équipes de la Fraternité Diocésaine des Parvis

Édito

Cela ne vous a sûrement pas échappé, nous voilà « rentrés » ! Chaque année est ainsi rythmée par ce temps de reprise.

Oui, mais... tant de gens n'ont pu prendre de vacances : familles en situation précaire, personnes malades ou handicapées, personnes âgées qui n'ont pas les liens ni les moyens pour sortir de chez elles... Et nous qui avons eu la chance de pouvoir vivre une pause, un ailleurs, quelle rentrée vivons-nous ? Sommes-nous repartis sur les chapeaux de roues, déjà stressés, déjà englués dans l'ennui d'un quotidien qui n'a guère changé, comme si nous n'étions pas vraiment partis... ou voulons-nous faire rejaillir sur notre quotidien le goût de cet ailleurs ?

Permettez-moi de vous parler du projet du service pastoral des jeunes du diocèse de Tournai : cette année sera consacrée à une démarche d'écoute dynamique des jeunes, en vue d'une journée diocésaine. Ecouter : se rendre présent à l'autre, lui donner du temps et de l'attention. Ecouter : une disposition fondamentale du croyant.

Et si, en cette rentrée, nous décidions de nous mettre à l'écoute ? A l'écoute de nos contemporains, à l'écoute de ce qui fait leur vie, leurs joies et leurs peines, leurs espoirs et leurs angoisses, à l'écoute du monde et de son histoire, à l'écoute de la Parole du Seigneur, venu faire route avec nous. Sans oublier d'être à l'écoute de nous-mêmes, pour pouvoir nous rendre disponibles et vulnérables.

Alors laissons-nous ouvrir grand les oreilles et le cœur ! Bonne rentrée !

Anne

Un départ au loin, ancré à Litle... et dans le Christ !

Je me présente : David Schockaert, membre de la fraternité depuis 2 ans, prêtre depuis un an, pour les **Missions Etrangères de Paris**, je m'apprete à partir comme missionnaire en Thaïlande, à vie.

Le départ en Thaïlande approche... il serait même déjà passé s'il n'avait été retardé ! En ce 1er septembre, j'attends un visa qui peut arriver d'un jour à l'autre. Situation un peu étrange qui me pousse, je le sens, à m'enraciner davantage en celui qui donne sens à tout cela : le Christ. J'apprends la patience et l'abandon.

Je tenais à vous écrire ce billet, amis et membres de la fraternité. Pour vous remercier d'abord. C'est baigné dans l'esprit de la fraternité que j'ai fait mes premiers pas de prêtre, et, j'en suis sûr, ça marquera toujours ma manière d'être pasteur.

Avec vous j'apprends une Eglise réellement fraternelle, simplement missionnaire - un mot qui résonne fort pour un MEP -, naturellement enracinée dans la parole de Dieu. Une Eglise qui a d'abord le souci de célébrer l'Amour, de le vivre et de le dire, plutôt que de commencer par énoncer des préceptes et des règles. Une Eglise fervente, mais qui n'assène pas le Christ. Une Eglise résolument tournée vers l'homme et pas planante et déconnectée du réel. Une « Eglise d'hommes, pas de mômes ». Une Eglise fidèle et créative. Une Eglise libre et belle car enracinée là où il faut. Une Eglise pas parfaite, certes, mais en marche, et qui sait se remettre en question. Merci !

Etre prêtre parmi et pour vous m'a épanoui et rendu heureux : merci !

Pour m'excuser ensuite, des absences ou des oublis, des maladresses, des mots, des gestes qui ont pu vous blesser. Pardonnez-moi. Prêtre, je le deviens encore... Que l'Esprit fasse jaillir la vie, là précisément où je n'ai pas su en être le passeur.

Pour vous encourager enfin : là où vous en êtes, persévérez dans votre quête du Christ ! Là où vous êtes, tenez bon dans votre désir de rendre l'Eglise plus fraternelle, plus missionnaire, plus ancrée dans la Parole de Dieu, plus au service de l'humain ! Soyez fidèles et créatifs, joyeusement, résolument, simplement, respectueusement ! Le monde a tant besoin de ça !!!

A l'avenir, nous pourrions nous partager ce que l'Esprit suscite dans nos lieux respectifs, en France et en Thaïlande, à travers cette Newsletter...

Unis dans la même mission, pour Dieu et pour le tout-venant, avec Dieu et avec le tout-venant,

+ David, mep.

De la Terre Sainte à la Colombie ou les Parvis des bouts du monde

Thierry et Ségolène ont tous deux 25 ans ; l'un est éducateur spécialisé depuis 2 mois, l'autre est infirmière fraîchement diplômée. Ils habitent tous deux la maison communautaire du Parvis Saint-Paul. Sans être missionné, Thierry a néanmoins participé à certains projets. Il se prépare à s'envoler à la mi-septembre vers la Colombie, pour deux ans. Ségolène a choisi d'effectuer le dernier stage de ses études dans un but humanitaire, en Terre Sainte. Elle y a passé un peu plus de trois semaines en juin-juillet. L'occasion était belle de leur poser quelques questions sur leurs expériences, leurs projets... Paroles croisées sur les Parvis des bouts du monde.

Ici-Parvis : *Thierry, peux-tu nous présenter ce nouveau projet ?*



Thierry : Je pars vers un bidonville de Bogota pour développer et coordonner des structures d'accueil pour les enfants des rues. Concrètement, je devrai à la fois proposer de nouvelles animations dans un bidonville et coordonner différentes structures d'accueil avec d'autres professionnels, pour éventuellement en créer d'autres. Beaucoup d'enfants vivent en effet dans la rue et ne sont pas pris en charge : leurs familles ont été contraintes par les différents mouvements de guérilla (dont les FARC) à quitter la campagne, en espérant trouver du travail en ville. Malheureusement, elles n'en ont pas et doivent vivre dans les bidonvilles, les enfants ne reçoivent pas d'éducation, les services sociaux sont débordés et la situation empire de génération en génération. (Il y a 40 ou 50 ans, cela n'existait pas.)

Ici-Parvis : *Pourquoi as-tu choisi ce projet à l'étranger ?*

Thierry : Avant mes études, je suis parti 6 mois au Mexique. C'était une belle expérience, mais frustrante parce que j'avais à peine eu le temps de connaître les gens sur place que je devais rentrer en France.

Je voulais devenir éducateur, et pendant ces 3 ans d'études, j'ai mûri le projet de partir 2 ans : une période suffisante pour connaître les gens et mener à bien

un projet.

Mon stage de fin d'études au Nicaragua m'a sensibilisé aux enfants des rues. J'ai donc pris contact avec la Fidesco : c'est une ONG catholique, qui envoie des personnes d'horizons et de métiers divers, travailler en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Les personnes engagées travaillent en lien avec l'Eglise locale, suite à une demande de service venant de cette Eglise elle-même.

Pourquoi partir à l'étranger, alors que je pourrais continuer à aider les enfants de mon quartier ? Parce que je souhaite donner de mon temps, mais aussi recevoir, en découvrant une autre culture, en vivant une forme d'aventure.

Je n'ai pas encore d'attaches familiales et professionnelles pour le moment. Je veux donc vivre pleinement ces deux ans à venir, et je ne tire pas de plan sur la comète pour ce qui viendra après.

Ici-Parvis : *Cela ne te fait pas peur de partir dans un pays qui a une si mauvaise réputation dans les médias occidentaux, avec les trafics de drogue, les FARC, ... ?*

Thierry : Au départ, j'étais attiré soit par l'Asie, soit par l'Amérique latine (je connais bien l'espagnol, c'est un atout). Quand on m'a annoncé que ce serait la Colombie, j'ai eu quelques secondes d'hésitation, mais j'ai dit oui tout de suite, parce que la culture latino-américaine m'intéresse et que le projet est vraiment intéressant. Je devais saisir cette opportunité. Mes parents, mon entourage ont eu le même moment de doute, mais maintenant tout le monde me soutient à fond.

Ici-Parvis : *Quelques mois au Parvis Saint-Paul, et bientôt 2 ans à Bogota... Quels liens vois-tu entre ces deux univers ?*

Thierry : Ce qui m'a séduit dans la charte de la Fraternité, c'est le « vivre avec » : vivre auprès des gens d'un quartier, les prendre tels qu'ils sont. Bien sûr, j'ai des idées sur le travail à mener en Colombie, mais je vais d'abord prendre le temps de vivre, d'écouter les personnes, de discerner leurs besoins, pour adapter les projets à leurs attentes. J'ai la chance de partir dans un pays à majorité chrétienne, et de pouvoir partager ma foi avec d'autres personnes de cultures différentes. Si j'étais parti, comme d'autres, en Indonésie, premier pays musulman du monde, j'aurais dû mettre cette culture chrétienne en veilleuse et me mettre à l'écoute des habitants.

D'autre part, en partant ainsi à l'étranger, je me laisserai transformer par les rencontres, par les projets vécus là-bas en Colombie. Pendant ce temps, mes parents, mes amis européens évolueront eux aussi, différemment. Ils considèrent mon séjour colombien comme une parenthèse, pour moi c'est une continuité de projet de vie. J'ai bien conscience que, quand je reviendrai dans deux ans, je serai différent, et j'aurai sans doute du mal à partager, à faire comprendre mon expérience, même si les liens n'auront pas été coupés, notamment grâce à Internet. Je serai sans doute choqué par le mode de vie occidental. J'ai déjà vécu cela en revenant du Mexique et du Nicaragua : je suis prêt à une importante remise en question. Accessoirement, je n'ai pas peur de vivre simplement, voire même pauvrement.

Ici-Parvis : *Ségolène, en quoi consistait ton travail durant ce dernier stage ?*

Ségolène : *J'ai travaillé en Palestine, à l'Hôpital arabe de réhabilitation de Beit Jala, dans les montagnes autour de Bethléem. C'est un lieu de soin et de rééducation post-traumatique, qui accueille des personnes blessées ou accidentées. J'ai aussi découvert la région côté Palestine et côté Israël.*

Ici-Parvis : *Que retiens-tu de cette expérience ?*

Ségolène : *D'abord la proximité, la chaleur humaine qui unit familles et patients, familles et personnel médical. Chaque matin, une infirmière garde toute un service pendant que les autres prennent un café avec les familles. Les familles prennent soin de leurs malades en faisant elles-mêmes leur toilette, en leur apportant des repas.*

Ensuite l'accueil des gens, leur chaleur quand ils sentent que l'on veut vraiment les connaître et travailler avec eux, partager la dureté de leur quotidien.

Enfin j'ai été frappée, choquée par les conditions de pauvreté, de misère, de tension vécue au quotidien par les Palestiniens. Par exemple, on peut voir à l'œil nu que les champs du côté israélien sont verdoyants tandis que le côté palestinien est désertique, parce que les Palestiniens n'ont pas accès à leurs nappes phréatiques, celles-ci sont pompées par les Israéliens.



Ici-Parvis : *Pourquoi as-tu choisi ce stage ? Qu'est-ce qui t'attirait en Terre Sainte ?*

Ségolène : *En tant que chrétiens, c'est notre terre aussi. J'avais le désir de mettre des images sur les paysages de la Bible, sur les images des psaumes comme "la sentinelle du matin" ou "les remparts de Jérusalem". Je voulais mêler cela avec l'expérience humaine liée à mon métier. Je voulais découvrir une culture, un art de vivre qui semble inchangé depuis des siècles. Je voulais soigner des gens de ce peuple dont Jésus est issu, me sentir utile dans un pays en manque de soins, pauvre à tant de points de vue. J'avais envie de partager leur pauvreté, comme lors d'un pèlerinage ou d'une retraite, je désirais communier à leur vie.*

Ici-Parvis : *Quels liens fais-tu avec ton expérience de missionnée dans la Fraternité diocésaine des Parvis ?*

Ségolène : *C'est l'ouverture au monde, aux cultures et aux religions différentes de la nôtre. Je voulais travailler dans un hôpital autre que catholique. C'est aussi le désir d'être proche de l'humain. Quand on est en paroisse, on est "entre nous", mais la rencontre avec le tout-autre nous apporte beaucoup, nous enrichit par les différences. J'ai rencontré l'universalité de l'être humain.*

Peux-tu nous partager un moment fort de ton séjour ?

Un week-end, je suis allée au lac de Tibériade. Avec mes compagnons de voyage, nous sommes arrivés à la nuit tombante, et j'ai voulu me baigner tout de suite dans le lac. C'était un moment privilégié parce qu'il n'y avait pas de touristes. Cette eau est réputée dangereuse, pleine de courants tantôt chauds, tantôt froids. En me baignant seule dans cette eau noire, j'ai eu le sentiment de me mettre dans la peau de l'Apôtre Pierre, à qui Jésus demande de le rejoindre en marchant sur les flots. J'ai vraiment ressenti la trouille bleue de Pierre devant l'acte de confiance inouï que lui demande Jésus. Et je me suis demandé si je serais prête à l'inconcevable par pure foi, par pur amour de Dieu... C'était un moment spirituel fort, et une question à laisser retentir dans ma vie de tous les jours, dans mon quotidien...

Merci à vous deux et... bon vent !

Ségolène, Thierry et Anne

Compte rendu de mes vacances au Touquet

Mardi 7 juillet, 9h du matin, ça y est, l'heure des vacances a sonné ! Tous réunis autour du parvis Saint-Maurice à Lille et bien organisés, nous nous apprêtons à gagner le grand large, en direction du Touquet.

12h. C'est désormais rue de la Paix, à la maison Sainte-Anne que nous logerons. Nous sommes une douzaine, et un peu à la manière des disciples, nous partageons ensemble notre premier repas communautaire : ma tarte à la courgette-carotte préparée à la dernière minute fait l'affaire, j'en suis ravie ! Le soir nous participons à la messe à l'église du coin. Christophe nous rejoindra plus tard, et chantera un dernier hommage à Michael Jackson, à la guitare, avec David.

Le lendemain, tôt le matin, bébé Jeanne est réveillée par le bruit strident du réveil oublié de Benoît, mais elle se rendort rapidement. Puis, balade sur la plage ! L'après midi, nous décidons de visiter le château d'Hardelot. Sans le vouloir nous organisons un magnifique jeu de piste : vacances rimant avec liberté, nous oublions de nous attendre, et finissons par nous éparpiller dans ce cadre magnifique de mer et de dunes. Nous avons heureusement fini par nous retrouver... Le soir, la petite Jeanne fête son premier anniversaire, Véronique l'aide à souffler sa première bougie ! Puis soirée Uno, avant un repos bien mérité.

Depuis notre arrivée, nous n'avons pas encore eu l'occasion de mettre un pied dans l'eau, moi qui adore l'eau... J'entends, lancinante au fond de moi, la musique des dents de la mer... La grisaille va-t-elle disparaître pour permettre ce bain rêvé, sous le soleil ? En attendant, nous nous consolons en visitant, pour 4 d'entre nous, l'exposition « la saga des Rois de France », pendant que d'autres visitent le musée de la mer. Je suis surprise de voir revivre Louis XIV sous forme de sculpture de sable... ombres et lumières illuminent le destin parfois drôle, souvent tourmenté et toujours exceptionnel de la France et de l'histoire secrète de ses rois. Anne nous offre notre photo en porte-clé, souvenir sympa !

Drapeau orange à l'horizon : est-ce que ça craint ? Qu'importe, sous les yeux attentifs de la maîtresse-nageuse, nous nous glissons dans l'eau, poissons tremblants. On se réchauffe par une bonne balade, qu'on fait passer par le marchand de glace. Le soir, resto moules-frites, sauf pour Martial qui commande - horreur, au bord de la mer ! - un steak tartare...

Mais déjà arrive le jour du grand départ, il faut repartir... Je me dis déjà que les prochaines vacances vertes seront encore meilleures ! Merci à tous pour ce moment d'amitié et de détente, et à la paroisse du Touquet qui nous a accueillis !

Barbara

Des nouvelles de Wez Maquart...



Le samedi 20 juin 2009, nous nous sommes retrouvés pour notre dernière messe avant la trêve des vacances d'été. Prêtres, laïcs, nous étions nombreux pour prier ensemble.

Voici déjà un an que, ensemble, nous essayons de vivre une messe fraternelle, un an que nous nous apprivoisons et que nous partageons la Parole au sein de l'équipe mais aussi avec les paroissiens du lieu.

Après ce temps recueilli, nous avons poursuivi la soirée autour d'une auberge espagnole en toute simplicité et convivialité. Bonne ambiance assurée ! La photo en témoigne !

Nous redémarrons nos messes le samedi 5 septembre au rythme du 1er et 3ème samedi de chaque mois. C'est plein d'enthousiasme que nous vivrons l'envoi en mission du 7 novembre. Vous y êtes tous cordialement invités. Nous continuerons la soirée avec une auberge espagnole comme le veut la tradition de la fraternité des parvis mais où ?? car à partir du 1er octobre nous n'avons plus de gîte !!

Cependant rien n'entame notre moral puisque nous envisageons de célébrer la Ste Cécile avec l'ensemble vocal de La Madeleine. Nous avons d'autres projets qui sont actuellement encore en gestation.

Ludivine

A noter ce mois-ci

Lundi 21 septembre 20h45	Assemblée générale de l'association Accueil et Espérance au Faubourg de Béthune précédée comme chaque lundi d'un repas et de la prière.
Dimanche 27 septembre 18h	Pas de messe à Saint-Paul.
Samedi 3 octobre 18h30	Pas de messe à Wez-Macquart. Pour pouvoir retrouver toute la communauté le lendemain lors de la grande fête de la Paroisse.
Lundi 5 octobre Matin	Rencontre de l'équipe Madeleine Delbrêl du « groupe des travailleurs sociaux » au Mont des Cats. Le repas du midi pourra être pris à l'abbaye. Pour vous inscrire, contactez Céline Richard au 03 20 92 41 51 ou par mail .
Mercredi 7 octobre 19h	Lancement de l'année à Saint-Maurice. Après le repas et la prière à 19h, première rencontre pour lancer des projets avec tous ceux qui veulent faire vivre le quartier de Lille Centre.

Invitation à Tournai

Chers amis,

Le 4 octobre prochain, l'Évangile du dimanche nous fera entendre cette parole de Jésus : "Au commencement de la création, il les fit homme et femme. A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais ils ne font qu'un. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas !" (Marc 10, 6-9)

Alors nous avons eu l'idée de vous inviter à célébrer ensemble l'Eucharistie du dimanche 4 octobre à 18 heures en l'église Saint-Paul : avec vous qui êtes jeunes mariés, fiancés, avec vous qui êtes mariés depuis un certain nombre d'années... avec vous qui vous êtes mariés à Saint-Paul ou ailleurs en cette année 2009... avec toute la communauté du dimanche soir et la Fraternité diocésaine des Parvis...

Ensemble, mettons-nous à l'écoute de ce Dieu qui aime la vie et se réjouit de l'union entre un homme et une femme, qui se fait partenaire de cette alliance... Ensemble, faisons mémoire du sacrement de l'amour partagé. Ensemble, célébrons la vie reçue et donnée l'un à l'autre, les uns aux autres.

Pour prolonger ce temps, nous serons heureux de partager avec vous le verre de l'amitié, après la messe.

A la joie de vous rencontrer !

L'équipe de Tournai

P.S. N'hésitez pas à diffuser largement cette invitation !

La petite Madeleine du mois



"On ne sauve pas le monde en s'agitant mais en offrant son âme au Christ pour qu'il y accomplisse son amour"

Madeleine Delbrêl

Nos " moments sources "

Les célébrations eucharistiques

- La **messe qui prend son temps**. Le dimanche à **10h30** à Saint-Jean, **11h** à Saint-Gérard, **18h** à Saint-Paul et **18h30** à Saint-Maurice. Les 1er et 3ème samedis du mois à **18h30** à Wez-Macquart. Un temps est consacré aux enfants pendant ces liturgies à Saint-Gérard, Saint-Paul et Saint-Maurice.

Les équipes Madeleine Delbrêl

- Les 1er dimanche (après la messe) et 3ème jeudi (à 19h) de chaque mois : rencontre de l'équipe de **Saint-Maurice**.
- Le 1er lundi du mois, rencontre de l'équipe Madeleine Delbrêl de **Tournai** à 19h pour une auberge espagnole et à 20h pour le partage.
- Pour les autres équipes, n'hésitez pas à [nous contacter](#).

Les rendez-vous

- **Prière autour de l'Évangile**, chaque lundi de 20h à 20h45 au Faubourg de Béthune (précédée d'un repas à 19h).
- Temps de **partage et de prière** à Saint-Jean le jeudi de 20h30 à 21h45 tous les 15 jours.
- Le vendredi soir à 20h, le 1er dimanche du mois à 11h30 et le dimanche soir après la messe de 18h : **ouverture du Café des Parvis** à Tournai.
- Le 3e dimanche du mois à 12h : **repas convivial** à Saint-Gérard.